

uire. Le contre lui qui avait partie des que saint bulent, de t pas seu aussi l'ar fallut que t de son pauvreté ape et se mal. " Le it voir si ètes, que de Dieu, maintenir r son au Sainteté un autre Parent, ant plein, aint Ins ègle fût Provin e n'était de Dieu

qui l'avait porté à s'opposer à son général, il demanda instamment au Pape d'être déchargé de son office, et d'être exempt dans la suite de toute sorte de charge dans l'Ordre. Sa Sainteté eut peine à lui accorder cette grâce ; néanmoins considérant qu'étant dégagé des soins de la supériorité, il pourrait plus aisément travailler par la composition et la prédication au salut des âmes, elle le déchargea enfin de la supériorité. Elle voulut ensuite l'arrêter à Rome pour avoir son conseil dans les affaires les plus difficiles, et pour jouir souvent de sa conversation toute céleste ; mais saint Antoine fit tant par ses prières réitérées, qu'il obtint la permission d'aller demeurer sur le Mont Alverne, qui était le lieu où saint François se retirait le plus ordinairement, et où il avait reçu les sacrées stigmates. De-là il vint à Padoue pour y achever la composition de ses Sermons, et continua d'y annoncer les vérités sublimes de l'Evangile : mais peu de temps après, sentant par ses faiblesses continues que l'heure de sa mort n'était pas éloignée, il se retira dans un lieu solitaire que l'on appelle *Le champ de saint Pierre*, pour ne plus penser qu'à Dieu et à l'Eternité, et pour employer le peu de jours qui lui restait, à essuyer par les larmes d'une sainte componction, tout ce qu'il pouvait avoir contracté d'impur dans le commerce avec le monde au milieu duquel sa charité le retenait.